

Saison Contemporaine

Pierrette Bloch – André-Pierre Arnal - Stéphane Bordarier

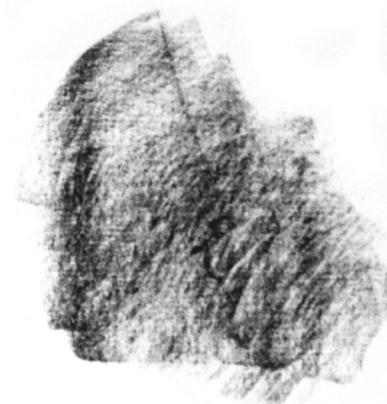
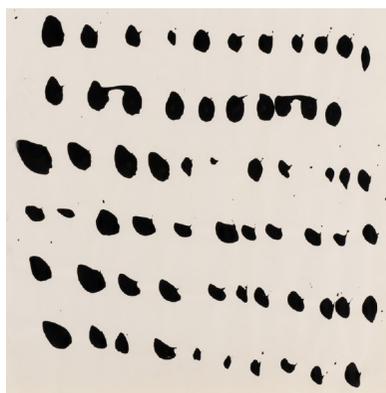
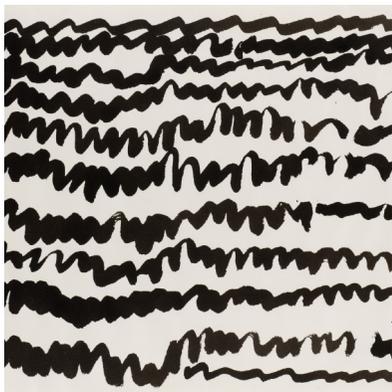
Le rendez-vous des plasticiens

Dessiner le son

Atelier d'arts plastiques tous publics

Atelier destiné
aux enfants
comme aux adultes

Durée
1H 30



Saison contemporaine

Pierrette Bloch, André-Pierre Arnal, Stéphane Bordarier, une approche et des références communes



IX.2000,
Stéphane Bordarier.



Sans titre, 1994,
Pierrette Bloch.



Sans titre, 2008,
Pierrette Bloch.



Pliage, 1972,
André-Pierre Arnal.

Le musée Fabre met à l'honneur Pierrette Bloch, André-Pierre Arnal et Stéphane Bordarier, dont les œuvres ont rejoint les collections au fil des années, contribuant à la promotion de la scène artistique contemporaine, comme le faisait François-Xavier Fabre en son temps.

La dimension sérielle et répétitive des œuvres de ces trois artistes relève d'une approche commune, à l'image de l'engagement dans la durée dont ils font preuve. «Chacune de mes peintures n'est qu'un morceau d'un grand ensemble qui se développe dans le temps et dans l'espace», dit André-Pierre Arnal. Pour Stéphane Bordarier «(son) travail repose sur l'idée de série, chaque tableau renvoie au précédent et va donner celui du lendemain». On retrouve ce même aspect dans le travail de Pierrette Bloch qui a «cru pratiquer une sorte de noria». Tous trois mettent en place, au fil des ans, un processus créatif basé sur la répétition, voire l'épuisement d'une technique, dans une dimension sérielle.

Bien que ces trois artistes aient des univers et des parcours singuliers, ils ont en commun une pratique artistique délibérément abstraite où le geste est intrinsèquement lié à leurs démarches respectives. Démarches se référant au mouvement Supports/Surfaces et à l'art minimal américain, ils citent Hantai comme artiste déterminant mais également des peintres plus anciens, vers un retour aux gestes primitifs et la matérialité des supports, parfois sales, souvent pauvres.

L'investissement de tout ou partie du corps, comme le travail à plat les rapprochent. Gestes, mouvements, chorégraphies autour ou le long de l'œuvre en train de se faire, ne sont pas sans rappeler les propos du philosophe John Dewey dans « L'Art comme expérience », ou comment l'expérience esthétique participe de la vie quotidienne, de l'intérêt porté à une forme de vacuité et de la beauté de gestes minimalistes, comme nous allons le voir et l'expérimenter, à notre manière, dans les ateliers.

Saison contemporaine

Pierrette Bloch encre, tisse, aligne, dessine...



Sans titre, 1948,
Pierrette Bloch.



Sans titre, vers 1977,
Pierrette Bloch.



Pierrette Bloch à l'atelier,
Paris, 1995.

Pierrette Bloch appose son pinceau gorgé d'encre noire, point après point, tâche après tâche, inlassablement, travaillant le support à l'horizontale. Ce geste sans cesse renouvelé s'inscrit dans un travail sur la ligne qu'elle n'a de cesse d'étirer, de prolonger à travers toute son œuvre.

Cette ligne est celle d'un mouvement, qu'elle commence à observer en 1948, alors qu'elle assiste aux ballets en présence de Rosella Hightower. Ses croquis au fusain en sont les témoins. « Grâce à cela, j'apprenais à voir une ligne, un mouvement. J'aimais l'expérience précaire et triomphante des danseurs ». Il en est de même pour le

mime, forme silencieuse du mouvement qui la fascine.

S'ensuit un travail ténu, à proximité du corps, dans l'intimité de ses ateliers où règne le silence. La ligne de points devient ligne de crins qui interpelle son rapport à l'écriture, mais aussi son rapport au geste : « J'ai toujours aimé le geste d'écrire. Mon écriture était particulière, et cela sans doute a été une de mes premières manifestations d'indépendance car on s'inquiétait autour de moi de cette singularité. J'ai retrouvé bien plus tard dans mon travail le plaisir de ce geste qui va en s'organisant, mais implique aussi la main, le bras, la plume, l'encre ».

Saison contemporaine

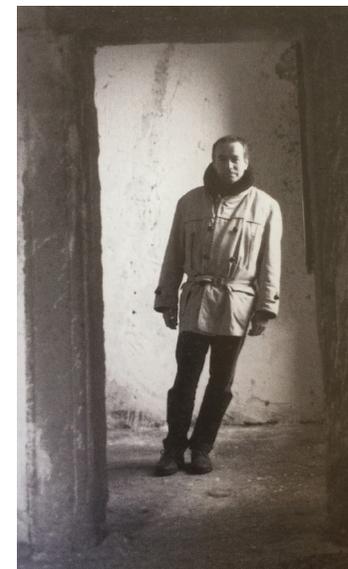
Stéphane Bordarier racle, étale, frotte...



Sans titre, 1996,
Stéphane Bordarier



1 VII 2016,
Stéphane Bordarier



Stéphane Bordarier

Stéphane Bordarier est aussi dans une économie de moyens. N'utilisant qu'une seule couleur mélangée à la colle, étalée sur la toile dans l'urgence du geste dû à la technique employée, ce processus s'apparente à celui de la fresque. Il implique un engagement du corps sans faille, une concentration ramassée. Le peintre obtient ainsi une couche très mince de couleur qui produit une présence et un effet que l'on peut qualifier de physique. Il dit de son travail pictural, « Je me laisse volontiers, et même je recherche cela, emporter par le mouvement d'une « suite » de peintures : c'est seulement ainsi que quelque chose d'inattendu, de non pensé, peut advenir et permettre d'avancer ».

Ces séries procèdent d'un renouvellement constant à l'intérieur d'un système d'éléments réduits, de gestes restreints. Le châssis posé au sol, Stéphane Bordarier se déplace, tel une chorégraphie, pour mieux décadrer notre regard. Il affirme ainsi : « J'avance l'idée que mon travail ne repose que sur le mouvement qui l'a engendré, que la permanence de son commencement le maintient vivant ».

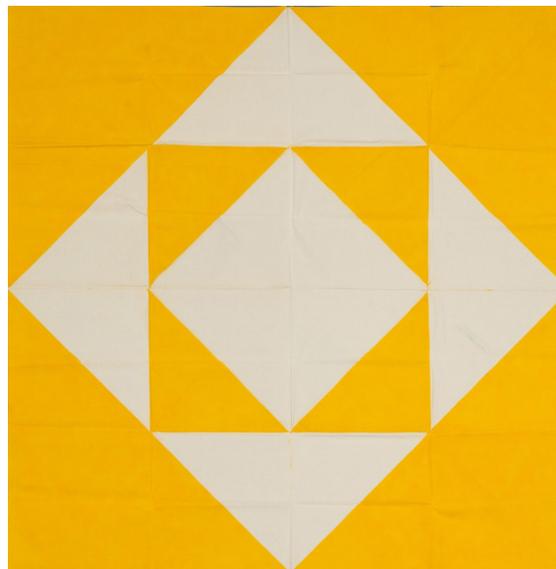
La prééminence du mouvement et du geste est sans doute un des points communs les plus marquants des démarches des trois artistes, comme le souligne à son tour André-Pierre Arnal.

Saison contemporaine

André-Pierre Arnal plie, déplie, peint, déchire...



*Froissage, 1969,
André-Pierre Arnal.*



*Pliage, 1970,
André-Pierre Arnal.*



*André-Pierre Arnal dans son atelier,
Juillet 1973.*

« Le papier ça se déchire, ça se taille avec une paire de ciseaux, ça se découpe, ça se froisse, ça se plie, ça se colle sur bois, sur toile, sur papier ». Cette énumération de gestes artistiques va de pair avec l'étendue des techniques qu'aborde André-Pierre Arnal : monotypes, empreintes, pliages, ficelages, frottages, pochoirs, arrachements.

En étudiant les arrachements, Marie-Domitille Porcheron note : « Matrice et toile sèchent l'une à l'autre. Lentement le peintre va, avec précaution, soulever un coin de la toile (un bruit, quelques craquements), puis deux et d'un coup, tirer, extraire, séparer. Sec, le son éclate ; le son

se déploie, déchirure, écorchement des peaux l'une à l'autre ». André-Pierre Arnal dit éprouver du « plaisir à écouter les brèves rumeurs de cette opération ».

Ces sons particuliers, émanant des gestes artistiques, ont été enregistrés pour vous proposer l'atelier d'arts plastiques qui suit. Le son d'un crayon qui se déplace vous invite à reproduire les gestes supposés, et ainsi mieux appréhender la pratique des trois artistes présentés. Il ne s'agit pas de reproduire les gestes à l'identique mais plutôt d'expérimenter une pratique et d'en « Dessiner le son ».

Atelier destiné
aux enfants
comme aux adultes

Saison contemporaine

Atelier 1 Dessiner le son

Durée
1H 30

Pierrette Bloch, André-Pierre Arnal et Stéphane Bordarier,
crayonnent, dessinent, esquissent, tracent, répètent ...
À vous de dessiner le son des gestes!



Pour cet atelier, vous aurez besoin :

- De papier brouillon
- D'un crayon à papier

- D'une craie de la couleur de votre choix
- D'une craie ou d'un crayon noir

- De télécharger les sons disponibles sur le site, <https://fabre.montpellier3m.fr/Saison-contemporaine>
- D'un appareil pour écouter du son
- Et d'un casque

Son téléchargeable :
<https://fabre.montpellier3m.fr/Saison-contemporaine>

Saison contemporaine

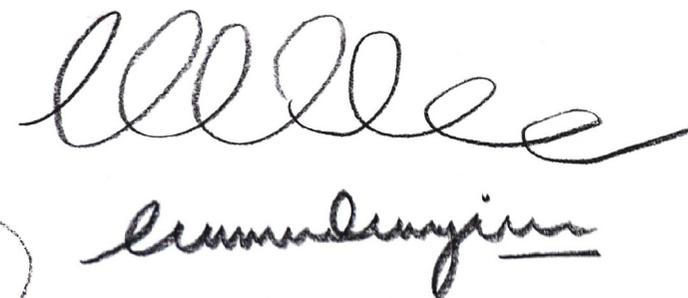
Ecoutez les premiers sons et dessinez les gestes

Son « Crayon 1 »
Durée : 2'42

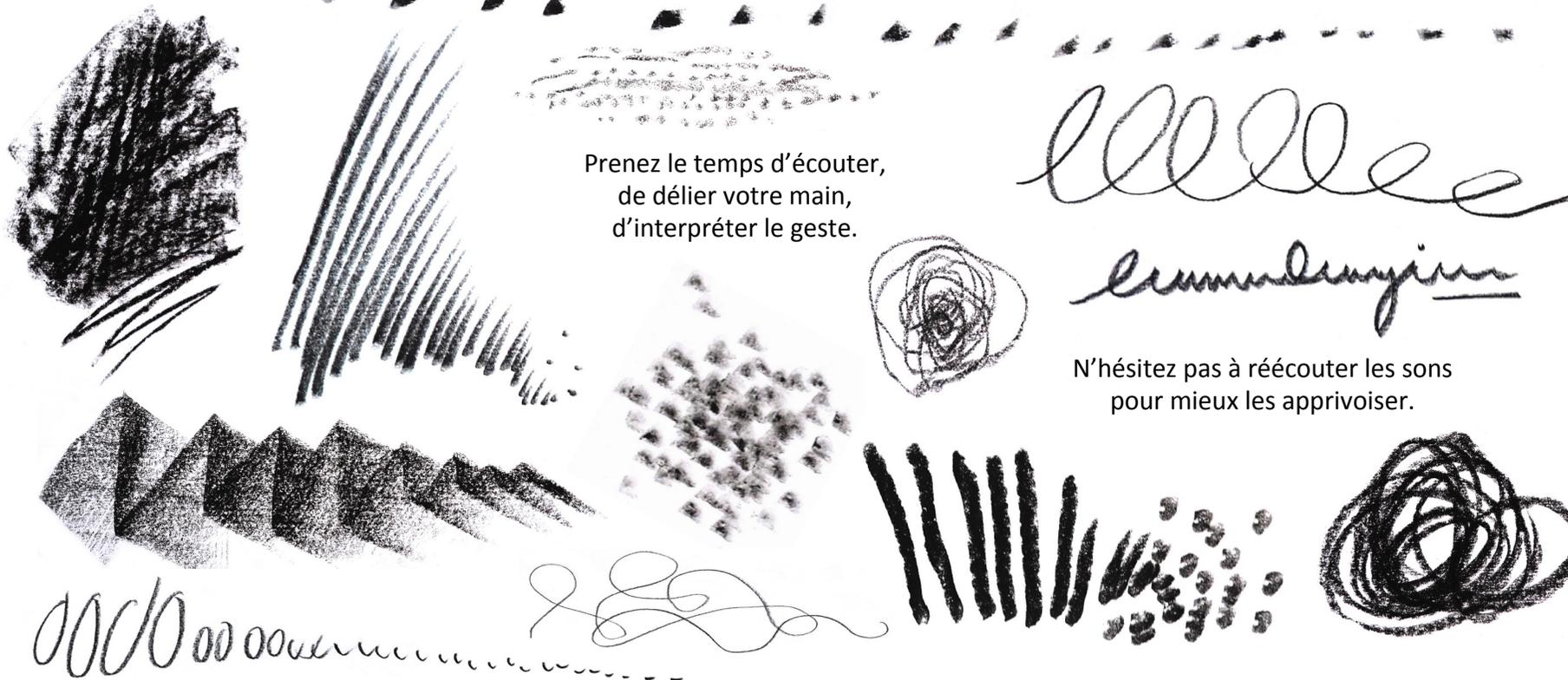
Ecoutez le son « Crayon 1 ».
Chaque son correspond à un geste. Il est répété deux fois. Un signal sonore vous indique le passage d'un son à l'autre.



Prenez le temps d'écouter,
de délier votre main,
d'interpréter le geste.



N'hésitez pas à réécouter les sons
pour mieux les apprivoiser.



Merci à Lina, Floriana, Philippe, Mario, Félix et Annie pour leurs dessins.

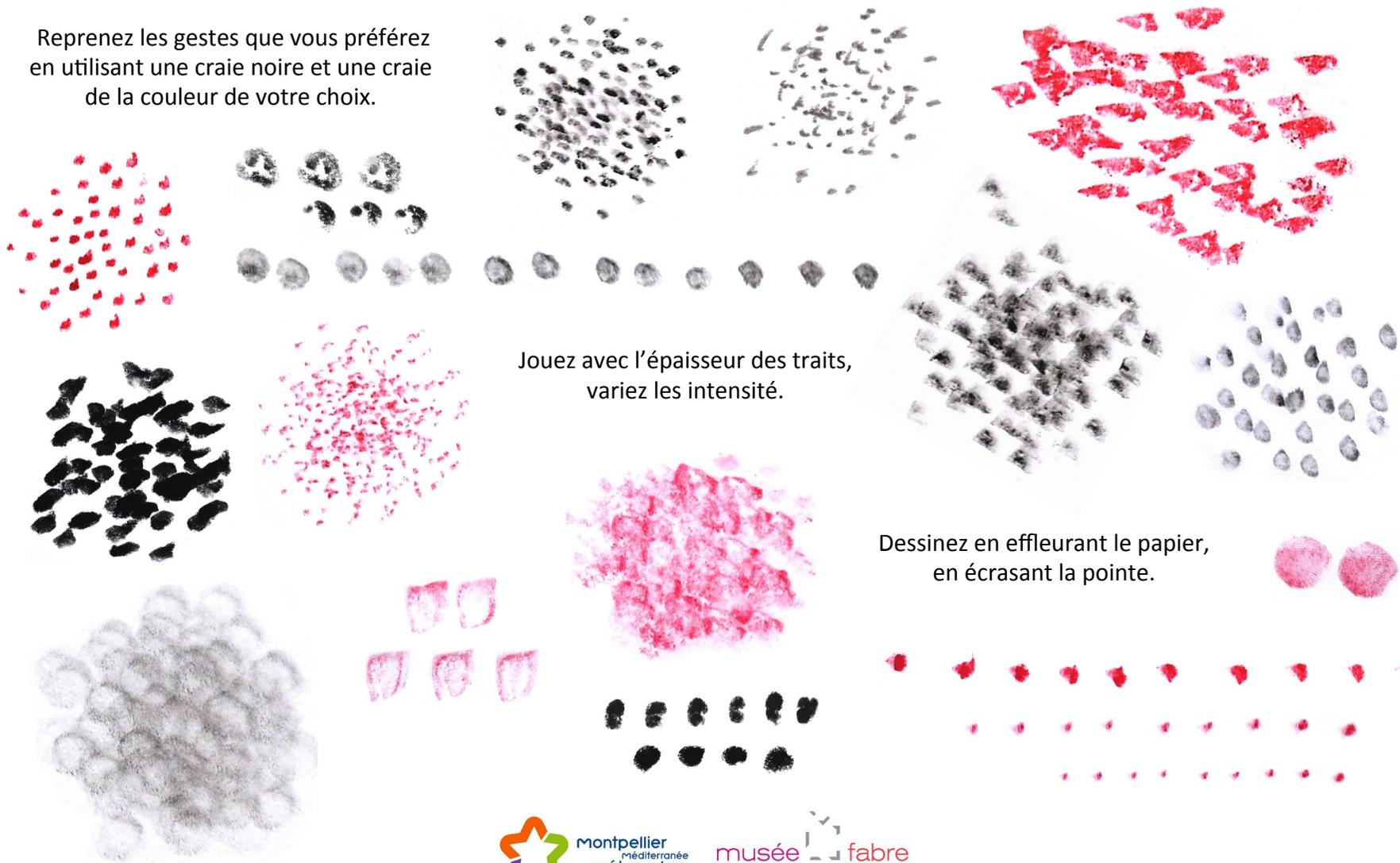
Son téléchargeable :
<https://fabre.montpellier3m.fr/Saison-contemporaine>

Saison contemporaine

Choisissez deux, trois gestes et approfondissez-les

Son « Crayon 1 »
Durée : 2'42

Reprenez les gestes que vous préférez en utilisant une craie noire et une craie de la couleur de votre choix.



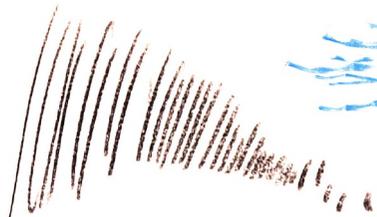
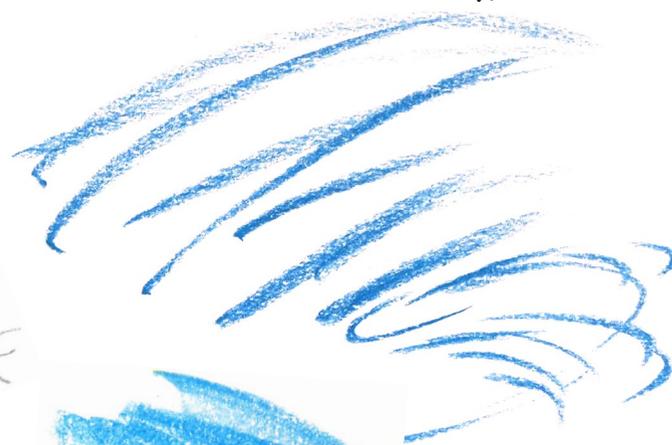
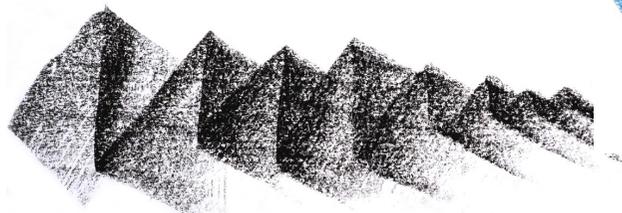
Son téléchargeable :
<https://fabre.montpellier3m.fr/Saison-contemporaine>

Saison contemporaine

Choisissez deux, trois gestes et approfondissez-les

Son « Crayon 1 »
Durée : 2'42

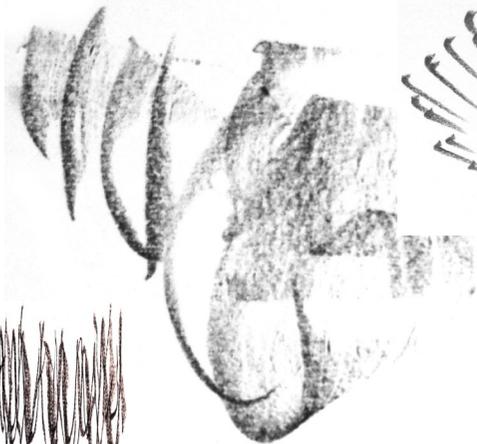
Recherches à partir d'un autre geste.



Dessinez comme si le son était fort, envahissant, chuchoté, déformé...



Comme si vous étiez énervé, léger, empêché, sautillant...



Son téléchargeable :
<https://fabre.montpellier3m.fr/Saison-contemporaine>

Saison contemporaine

Ecoutez le son « Crayon 2 »
et composez votre image

Son « Crayon 2 »
Durée : 1'55



Ecoutez le son « Crayon 2 » pour composer votre image, avec les deux trois gestes choisis, une craie noire et une craie de couleur.



Laissez-vous guider par la composition sonore, sans vouloir tout reproduire.

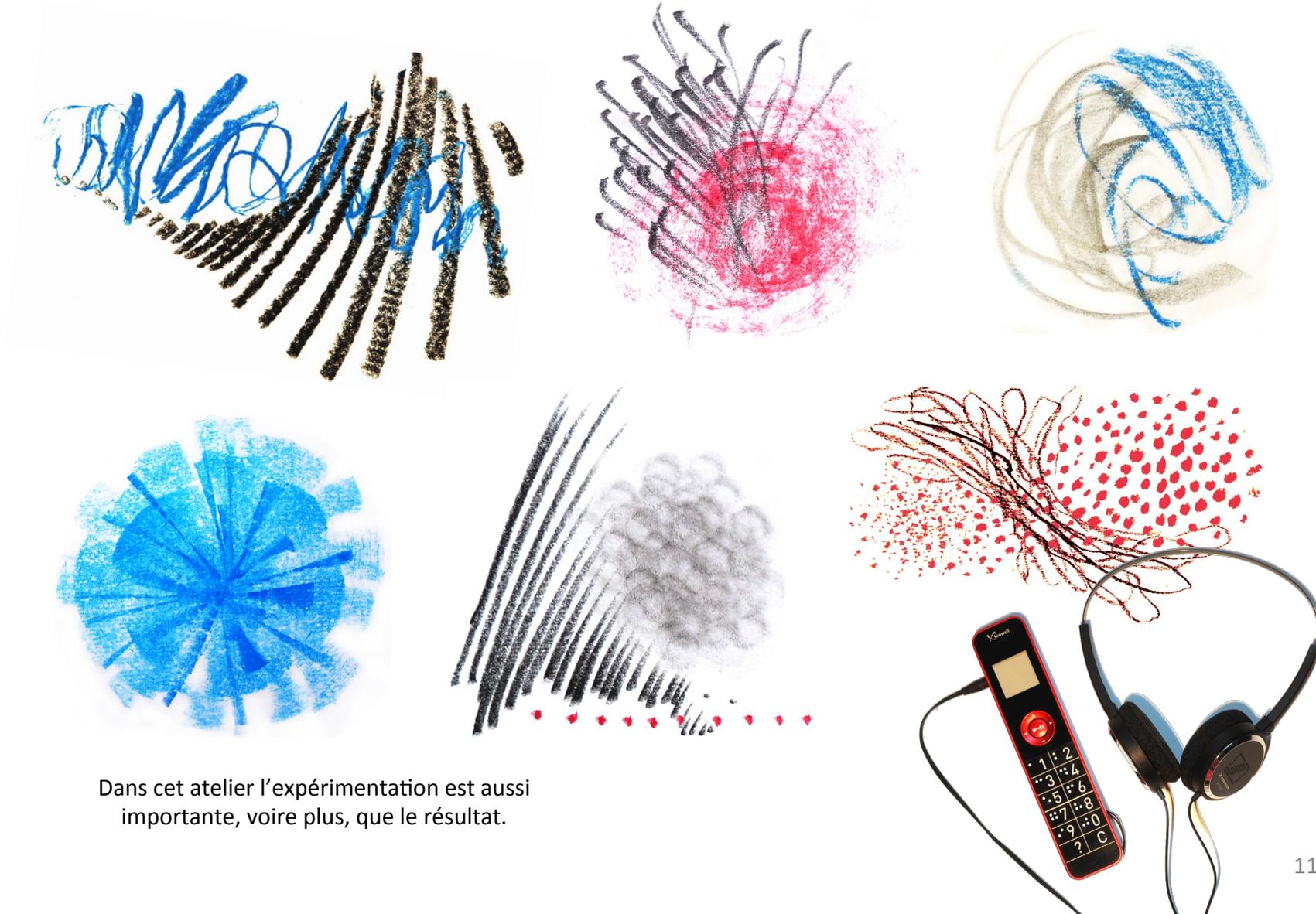


Réécoutez ou arrêtez le son selon vos envies. Recommencez si vous le souhaitez.



Saison contemporaine

Quelques dessins de sons



Dans cet atelier l'expérimentation est aussi importante, voire plus, que le résultat.

Saison contemporaine

Atelier d'arts plastiques tous publics

Devant les œuvres, c'est encore mieux.
Equipés des audio guides, casques sur les oreilles, écoutez les sons
et dessinez les gestes lors d'une visite dessinée au Musée.



Crédits photographiques et droits réservés, © Musée Fabre
Montpellier Méditerranée Métropole, © Frédéric Jaulmes pour
couverture, p. 2, 3, 4 et 5; p. 3 ©Jean-Louis Losi et J. L'Hoir, ©Centre
d'Arts plastiques, Royan; p. 4, ©Droits réservés, catalogue Musée
Fabre, Actes Sud, 2010, p. 5, © Michel Descosy, © numérisation
Steve Gavard, p. 6 à 12, ©Martine Castillon.



À bientôt pour un autre
rendez-vous des plasticiens.